

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Récréation et passetemps des tristesCollectionÉdition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - HuillierItem\[1573_Recrepastemps_Hui\] 129 Entre une Femme, et un navire](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 129 Entre une Femme, et un navire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe la Femme & du Navire.

Incipit non moderniséEntre une femme, & un Navire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 129

FoliotationD8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

De la femme & du Nauire.

Entre vne femme, & vn Nauire
Il n'y a pas beaucoup a dire,
Car tous les deux, qui veut monter,
Ne sont faictes que pour porter.

D'un vieillard.

Vn vieillard maintenir vouloit
Que son engin estoit plus fort.
Que de tout temps il ne souloit.
Et ie n'en estois pas d'accord,
Mais de son dire il n'eut pas tort,
La raison qui voudra l'entendre,
L'ay veu que tout seul il se bende,
(Dit-il) mais ores sur ma foy
Si nous ny sommes, qu'on me pendre.
Ben empeschez ma femme & moy.

A dame Thomasse.

Dame & bonne amye Thomasse,
On dit que tu es toute hommasse
Et que ie suis tout femenin,
Je te pry donc de cuer humain,
Trouue toy quelque part seulette,
Tu sçauras si ie suis fillette,
Lors par mesme moyen en somme.